

MOORE, Christopher, *The Loyalists: Revolution, Exile, Settlement*. Toronto, Macmillan of Canada, 1984. 218 p.

Robin B. Burns

Volume 39, numéro 2, automne 1985

Histoire de la famille

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/304363ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/304363ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Burns, R. B. (1985). Compte rendu de [MOORE, Christopher, *The Loyalists: Revolution, Exile, Settlement*. Toronto, Macmillan of Canada, 1984. 218 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 39(2), 293–293.
<https://doi.org/10.7202/304363ar>

MOORE, Christopher, *The Loyalists: Revolution, Exile, Settlement*. Toronto, Macmillan of Canada, 1984. 218 p.

The Loyalists, de Christopher Moore, est un excellent exposé de l'histoire de ceux qui sont demeurés fidèles à la Couronne pendant la révolution américaine. Ce livre rejoint aussi bien les historiens que les lecteurs non spécialisés. Il inclut les recherches récentes et présente très efficacement les expériences diverses des Loyalistes dans toute leur complexité. L'auteur y parvient en soulignant trois thèmes: la guerre de la révolution, l'exil des réfugiés et leur établissement en Amérique du Nord britannique. Moore se sert très habilement de petites biographies pour illustrer «their own flesh and blood concerns». De plus, le texte est rehaussé d'une centaine d'illustrations très bien choisies.

Au tout début du livre, l'auteur examine l'opposition à l'indépendance américaine aussi bien de la part de ceux qui, dès le début, étaient les plus fervents et militants, que de ceux qui prônaient sans succès la neutralité. Tout comme bien des historiens de cette période, l'auteur traite les «Treize colonies» de 1774 comme si leur identité ainsi que la scission de l'Empire furent un fait accompli plutôt que le dénouement des événements depuis 1763. Il est à noter que le Québec et la Nouvelle-Écosse sont négligés dans cette première partie du livre.

Le deuxième volet porte sur le rôle qu'ont joué les Loyalistes au cours des campagnes militaires de la guerre pour l'indépendance. On y trouve un examen concis des campagnes militaires telles que perçues par les autorités impériales, et un exposé qui retrace ces campagnes d'une perspective bien différente des Loyalistes. Tandis que les privations et les atrocités infligées aux Loyalistes sont bien documentées, l'auteur ne fait presque pas mention des atrocités commises par les Loyalistes envers leurs ennemis.

La troisième partie examine l'établissement des Loyalistes entre 1783 et 1810 en Nouvelle-Écosse, au Nouveau-Brunswick et dans le Haut-Canada. Chacune de ces provinces mérite un chapitre, mais il n'y a rien portant sur le Québec ou le Bas-Canada. Même si très peu de Loyalistes s'y sont installés, leur impact sur les institutions, sur la politique et les politiques adoptées a été considérable. Un chapitre sur le Québec de William Smith aurait été approprié.

Il n'en demeure pas moins que *The Loyalists* est un excellent livre. L'auteur ayant été fidèle à son but, c'est-à-dire de démystifier tout ce qui entoure les Loyalistes, de les faire descendre de leur piédestal, les présentant avec «their own flesh and blood concerns». Par conséquent, l'auteur permet de mieux comprendre les Loyalistes, d'apprécier davantage ce qu'ils ont accompli et, de ce fait, ce qu'ils ont laissé à l'histoire du Canada.